



HAL
open science

Participation et marche en ville

Céline Burger

► **To cite this version:**

| Céline Burger. Participation et marche en ville. 2020. hal-02884733

HAL Id: hal-02884733

<https://hal.science/hal-02884733>

Preprint submitted on 30 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Participation et marche en ville

Céline Burger

Céline Burger est géographe-urbaniste, maître de conférences à l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Membre du laboratoire HABITER et de l'Institut d'urbanisme de Reims (IATEUR), ses recherches portent sur l'analyse des politiques publiques de transition écologique étudiées sous l'angle des acteurs et de la gouvernance.

Liste de mot : interaction sociale; genre ; espace public ; perception ; marche ; représentation ; appropriation ; déplacement ; plan piéton, parcours commenté, parcours augmenté

Dans son acception la plus large, la participation consiste à *contribuer à* et implique la mise en place d'un rapport entre les parties.

Dans sa forme institutionnelle ensuite, la participation incite l'habitant.e à prendre part aux processus décisionnels, par le biais de dispositifs définis par l'action publique (de l'information à la codécision). La marche se décline alors comme objet (ex. des plans piétons) et outil de participation (ex. des marches exploratoires) en vue de projets d'aménagement.

En effet, dans le cadre de la préparation des Plans de Déplacement Urbain (PDU), de nombreux dispositifs participatifs en faveur de la marche se sont développés, tel que les plans piétons par lesquels la marche devient un objet de participation avec et pour les habitant.e.s. L'habitant.e est consulté.e par le biais de dispositifs classiques de type réunions de concertation, réunions publiques, sur ses pratiques de la marche, ses besoins. En ce sens, cette planification piétonne s'effectue *avec* l'habitant. Par exemple, dans le cadre du projet « Presqu'île nature », la municipalité de Lyon a organisé une consultation citoyenne numérique pour interroger les habitant.e.s sur la place qu'elles/ils souhaitent accorder aux piéton.ne.s dans l'espace public de la Presqu'île. D'autres dispositifs participatifs plus inclusifs, tels que les « marches exploratoires de femmes » pour la réappropriation des espaces publics, sont également mis en avant en France depuis les années 2000. Dans cette approche, les espaces publics sont considérés comme ayant une importance dans la socialisation de l'individu. Ils sont un lieu de relations sociales qui contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à l'espace. C'est pourquoi, la participation nécessite une forme active de présence dans l'espace public, qui s'effectue par la marche. Nées au Canada dans les années 1990, ces marches promeuvent l'accessibilité pour tou.te.s. Ce modèle participatif s'appuie sur les habitant.e.s, au cœur de l'observation. Leurs analyses de l'environnement deviennent un matériau pour la proposition de solutions permettant de légitimer leurs attentes, telle que la liberté de circulation. Ces dispositifs sont copilotés avec les décideurs locaux pour permettre un relais institutionnel dans la prise de décisions. En mettant en avant la dimension de genre et la participation effective des habitant.e.s, les marches exploratoires favorisent l'appropriation et l'accessibilité d'espaces publics.